



LE MONSIEUR VINCENT

Fraternité Sacerdotale Saint Pie X
Bulletin des chapelles
de l'Ecole Saint-Jean-Bosco de Marlieux

La haine du péché

Dernièrement, une chaîne de télévision proposa durant un JT (le journal télévisé) de 20 heures un reportage sur les écoles indépendantes, appelées aussi les écoles hors-contrat. Durant ce reportage, une mère de famille repentie put dire tout le mal qu'elle pensait de l'école de dominicaines enseignantes auprès de laquelle sa famille s'était installée quelques années auparavant. Non seulement dans cette école, les Mères n'enseignent pas la contraception à leurs élèves, mais encore « on leur parle plus du péché que de l'amour de Dieu » pour les préparer à leur première communion. Ces propos sont tenus alors que la caméra filme les pages d'un cahier de catéchisme, écrit et présenté de manière à faire pâlir de jalousie les meilleures institutrices, en s'arrêtant complaisamment sur le mot « Pénitence ».

Cette opposition entre l'enseignement de la haine du péché et celui de l'amour de Dieu est une pure construction dialectique. Il s'agit d'un conflit factice car l'amour de Dieu ne peut pas exister sans la haine du péché. C'est ce que nous répète à l'envie la sainte Ecriture, comme le prouve ce verset du Psaume 96 : « Vous qui aimez le Seigneur, haïssez le mal », ou ce verset du Psaume 118, avec la classique redondance de la poésie biblique : « Je hais le mal, je le déteste ». Et ce n'est pas parce que l'enseignement de l'Eglise conciliaire ne parle plus que d'amour, de

bienveillance universelle, de charité tous azimuts, tout en taisant soigneusement la nécessité de fuir le péché, de haïr le mal et de faire pénitence, que la position du Bon Dieu a changé pour autant.

Dans le reportage mentionné, la mère de famille qui a viré sa cuti nous explique avec aplomb, sous le regard d'un crucifix, qu'elle trouve aujourd'hui cet enseignement aberrant. Mais n'est-ce pas pour nous délivrer de l'esclavage du péché que Jésus, notre Sauveur, a accepté de mourir sur la croix ?

La haine est une des onze passions de l'âme. Les passions, au sens classique, sont les mouvements de notre appétit sensible devant la présence d'un bien ou d'un mal et entraînant une réaction corporelle. Les deux passions fondamentales sont l'amour et la haine, l'une provoquée par la connaissance d'un bien que nous désirons ou dans lequel nous nous reposons, l'autre par la connaissance d'un mal que nous fuyons ou que nous voulons faire cesser. Les passions ne sont en soit ni bonnes ni mauvaises : leur moralité se tire de leur objet, mais aussi de leur maîtrise par la raison. Il est bien d'aimer ce qui est véritablement un bien, mais il est mal d'aimer ce qui est désordonné et s'oppose à la volonté de Dieu. Pour la haine, c'est tout simplement l'inverse. Ainsi, si la haine de Dieu est certainement le plus grand péché, la haine du mal est la nécessaire compagne de l'amour de Dieu.

Notons que dans l'évangile, le verbe haïr est employé parfois avec un sens particulier. Ainsi dans cet avertissement de Notre Seigneur (Lc, XIV, 26) : « Si quelqu'un vient à moi, et qu'il ne hait pas son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères, ses sœurs, et plus encore son âme même, il ne peut être mon disciple ». Il ne faut pas comprendre qu'il est nécessaire d'abhorrer ou d'exécuter sa famille la plus proche pour être digne du nom de chrétien, mais il faut aimer Jésus-Christ encore plus que tous les êtres chers. C'est bien là la vertu de charité : l'amour de Dieu au-dessus de tout. Et si une créature nous détourne de Dieu, s'oppose à cet amour souverain, nous devons nous en éloigner et la haïr. L'amour de Dieu ne se partage pas, ne se négocie pas. Il nous est donc impossible d'aimer Dieu et le monde pécheur, de concilier vie chrétienne et vie de péché.

De même, quand Pascal écrit : « La vraie et unique vertu est de se haïr », il faut comprendre que nous devons haïr tout ce qui est mal en nous, comme nos péchés passés ou nos mauvaises habitudes. Nous devons cependant aimer, dans l'ordre de la fin ultime, le bien que Dieu a mis en nous et lui rendre grâce pour tous ses dons.

Le grand drame de l'Eglise conciliaire fut de prétendre cultiver l'amour de Dieu mais sans s'opposer au monde négateur de l'Évangile, sans haïr le mal et l'erreur. Souvenons-nous de Paul VI qui dans le discours de clôture du Concile Vatican

II supplie les humanistes modernes, qui refusent toute transcendance, de laisser une petite place en ce monde à l'Eglise qui vient de se remettre en question et d'intégrer en son sein les valeurs libérales. Mais le culte de l'homme ne peut coexister avec le culte de Dieu, la religion de l'homme qui se fait Dieu ne peut que combattre à mort la religion du Dieu qui se fait homme pour nous sauver.

Ne tombons pas dans cet irénisme trompeur : l'amour de Dieu s'accompagne de la haine du péché comme l'amour de la vérité suppose la détestation de l'erreur.

Bien plus, c'est à notre degré de haine de péché que nous pouvons connaître notre degré d'amour de Dieu. Plus nous serons fidèles à observer la loi de Dieu, plus nous nous garderons des moindres péchés, plus nous aurons grandi dans l'amour de Dieu. L'amour de Dieu ne se paie pas de mots, ne se contente pas de bons sentiments : il consiste dans la lutte quotidienne, serrée, constante et courageuse pour que Dieu seul règne en nous.

En ce mois du Rosaire, demandons tous les jours à Notre Dame, par la méditation des saints mystères de la vie, de la mort et de la résurrection de son Fils, de nous donner un plus grand amour de Dieu et une haine toujours plus vive de tout ce qui peut l'offenser.

Abbé Ludovic Girod

Horaires des messes

Ecole Saint Jean Bosco

Allée des Platanes – 01240 Marlieux
tél : 04 74 42 86 00 – email : stjmarlieux@orange.fr

Les dimanches et fêtes d'obligation :

9h00 : messe lue (sauf vacances)

10h00 : confessions – 10h30 : messe chantée

18h30 : vêpres et salut du St Sacrement (sauf vacances)

En semaine : - 7h15 : messe lue

1^{er} vendredi du mois : 18h30 messe lue

1^{er} samedi du mois : 11h30 messe lue

Chapelle du Sacré-Cœur

155, route du Grobon - 01400 Châtillon-sur-Chal.

Les dimanches et fêtes d'obligation :

8h00 : confessions – 8h30 : messe chantée

1^{er} samedi du mois :

18h30 : messe lue (sauf juillet et août)

Chapelle Saint-Barthélémy – 38890 Chamont

Les dimanches et fêtes d'obligation :

9h00 : confessions – 9h30 : messe chantée

(sauf : juil. – août – Pent. – Chr.-Roi : messe à 8h00)